



European Network for
Rural Development

BROCHURE DE PROJETS

Fonds européen agricole
pour le développement rural

LA JEUNESSE ET LE RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS



Le réseau européen de développement rural

Le réseau européen de développement rural (REDR) est la plateforme qui relie les parties prenantes du développement rural dans toute l'Union européenne (UE). Le REDR contribue à la mise en œuvre efficace des programmes de développement rural (PDR) des États membres par l'enrichissement et la mise en commun des connaissances, ainsi qu'en facilitant les échanges d'informations et la coopération à travers l'Europe rurale.

Chaque État membre a établi un réseau rural national (RRN) qui regroupe les organisations et administrations concernées par le développement rural. Au niveau de l'UE, le REDR soutient la mise en réseau des RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.

Pour en savoir plus, veuillez consulter le site internet du REDR (https://enrd.ec.europa.eu/home-page_fr).

Le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader)

La brochure présentant des exemples de projets du Feader fait partie d'une série de publications du REDR conçues pour encourager l'échange d'informations. Chaque édition de la brochure présente différents types de projets qui ont bénéficié d'un cofinancement PDR du Feader.

Les précédentes éditions de la brochure consacrée aux exemples de projets Feader peuvent être téléchargées en ligne à partir de la section «Publications» du site du REDR ⁽¹⁾. La palette de projets et de pratiques efficaces du REDR ⁽²⁾ inclut de nombreux autres exemples d'intervention du Feader dans des initiatives de développement rural.

⁽¹⁾ https://enrd.ec.europa.eu/publications_fr

⁽²⁾ https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice_fr

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

**Un numéro unique gratuit (*):
00 800 6 7 8 9 10 11**

(* Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

Rédacteur en chef: Neda Skakelja, chef d'unité, direction générale de l'agriculture et du développement rural, Commission européenne.

Rédacteur: Elena Di Federico, rédactrice en chef, point de contact du REDR.

Manuscrit finalisé en mars 2019. La version originale est le texte en langue anglaise.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2019

Print: ISBN 978-92-79-96261-5 ISSN 2529-4970 doi:10.2762/30012 KF-AP-18-003-FR-C

PDF: ISBN 978-92-79-96262-2 ISSN 2529-5039 doi:10.2762/702351 KF-AP-18-003-FR-N

© Union européenne, 2019

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Le contenu de la présente publication ne reflète pas nécessairement l'opinion officielle des institutions de l'Union européenne.

Il est fourni à titre d'information uniquement et n'est pas juridiquement contraignant.

Vous pouvez également commander gratuitement un exemplaire sur papier via le site internet Publications de l'UE:

<https://publications.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>.

Remerciements

Principaux contributeurs: Derek McGlynn, Veneta Paneva, María Coto Sauras, Ana Pires da Silva, Nancy Samargiu, Lukáš Zagata, Katalin Kolosy, Mara Lai, Valdis Kudins, Natasa Matulayova, Vivia Aunapuu-Lents, Ylva Jonsson, Laura Jalasjoki, Hanna Rajakoski, Morten Kvistgaard.

Conception: Benoit Goossens, Alexandre Mitraros.

Photo de couverture © Union européenne, 2013

Sommaire



1. Soutenir le renouvellement des générations dans l'agriculture

Page 4

Mise en place d'une production de semences horticoles en Espagne

Modernisation d'une exploitation agricole en Roumanie

Production innovante d'asperges au Portugal

Mise en réseau en faveur du renouvellement des générations en République tchèque



2. Promotion de l'entrepreneuriat et de l'innovation technique

Page 12

Ouverture d'une boulangerie dans une ferme française

Tourisme agricole: meilleur point d'entrée dans l'activité agricole en Italie

L'atelier «Tree of Light» en Lettonie

Implantation d'un incubateur d'entreprises en Slovaquie



3. Rendre les zones rurales attrayantes pour les jeunes

Page 20

Services de garde d'enfants pour la communauté de Metsküla en Estonie

Festival «Summer in the Valley» en Suède

Donner de la visibilité à la jeunesse rurale finlandaise

Extension et modernisation du réseau internet à haut débit sur une île danoise



Introduction

La jeunesse dans les zones rurales, en particulier les jeunes agriculteurs, améliore la vitalité rurale et ouvre la voie vers le renforcement des chaînes de valeur et la prospérité rurale. Le renouvellement des générations est l'une des conditions préalables à l'amélioration à long terme de la compétitivité du secteur agricole et à la production alimentaire durable en Europe.

La politique de développement rural facilite l'installation des jeunes agriculteurs et des nouveaux venus dans l'agriculture, mais elle apporte également un soutien actif aux jeunes entrepreneurs dans de nombreux secteurs de l'économie. L'objectif plus large de la politique qui vise à renforcer le tissu socio-économique contribue également à transformer les zones rurales en lieux de vie et de travail attrayants, notamment pour les jeunes.

Dans la période de programmation actuelle 2014-2020, les deux piliers de la politique agricole commune (PAC) soutiennent la nouvelle génération d'exploitants agricoles. Les paiements aux jeunes agriculteurs au titre du premier pilier et les diverses formes d'aide pour les jeunes agriculteurs au titre du pilier 2 (en particulier la mesure 6.1: aide à l'installation des jeunes agriculteurs) sont conçus pour injecter du sang neuf dans le secteur agricole. L'importance des objectifs visant à attirer les jeunes agriculteurs et à faciliter le développement des entreprises dans les zones rurales est confirmée et renforcée par leur intégration parmi les neuf objectifs spécifiques de la proposition législative pour la PAC après 2020.

Les jeunes agriculteurs et les nouveaux venus dans l'agriculture sont nécessaires pour relancer et moderniser les activités et les entreprises rurales. La PAC, en particulier la politique de développement rural, est à même d'instaurer un environnement favorable à la génération actuelle d'agriculteurs et aux générations suivantes. Elle fournit les clés permettant de débloquer l'accès au financement, à la terre et aux connaissances

nécessaires à la nouvelle génération au moment où celle-ci crée une entreprise.

L'importance des jeunes agriculteurs est indéniable. En moyenne, leurs exploitations agricoles jouissent d'une meilleure santé financière que celles dirigées par des agriculteurs plus âgés ⁽¹⁾. En outre, les jeunes agriculteurs sont plus enclins à inventer d'autres manières de valoriser leurs exploitations, indépendamment de la production agricole. Ils ont davantage tendance à considérer l'exploitation non pas uniquement comme un lieu de production agricole, mais comme un lieu susceptible de générer de la valeur de différentes manières et à partir de différentes sources. Phil Hogan, commissaire européen chargé de l'agriculture et du développement rural, a déclaré à leur propos que «ces innovateurs de rupture sont susceptibles d'avancer des idées originales et créatives».

Le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) aide également à endiguer l'exode rural. Les initiatives financées par le Feader encouragent les jeunes à rester ou à s'installer (ou retourner) en zone rurale. Les programmes de développement rural (PDR) contribuent

⁽¹⁾ Zagata, L., Hrabák, J., Ložták, M., et Bavorová, M., Université tchèque des sciences de la vie, Prague; Ratering, T., Centre technologique de l'académie des sciences de la République tchèque; Sutherland, L.-A., McKee, A., Institut James Hutton, S 2017, *Research for AGRI Committee — Young farmers — policy implementation after the 2013 CAP reform*, Parlement européen, département thématique des politiques structurelles et de cohésion, Bruxelles ([http://www.europarl.europa.eu/RegData/Études/STUD/2017/602006/IPOL_STU\(2017\)602006_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/Études/STUD/2017/602006/IPOL_STU(2017)602006_EN.pdf)).



ainsi à renforcer les nouvelles compétences et ressources souvent acquises par les jeunes dans les villes et qui ont le potentiel de stimuler l'activité économique dans un grand nombre de secteurs, dans l'agriculture mais aussi en dehors de celle-ci. La politique de développement rural a pour but d'améliorer l'attractivité des zones rurales pour les jeunes, tant au niveau de leur vie professionnelle que de leur vie personnelle.

Les exemples de projets financés par le Feader au titre de la période de programmation 2014-2020 et exposés dans la présente brochure montrent comment les besoins des jeunes générations peuvent être comblés. Les PDR peuvent être personnalisés afin d'encourager les projets d'entreprise des jeunes agriculteurs et des jeunes entrepreneurs dans les zones rurales, et de donner à la jeunesse rurale les moyens de jouer un rôle actif dans leur communauté respective.

La présente édition de la brochure des projets du Feader se compose de trois sections qui soulignent les différents aspects de l'enjeu politique du renouvellement des générations dans les campagnes. Elle présente plusieurs approches adoptées pour soutenir les jeunes agriculteurs et les jeunes entrepreneurs au cours de la période de programmation actuelle.

Le Feader contribue à favoriser le renouvellement des générations dans l'agriculture et la création d'entreprises agricoles viables et durables. C'est l'objet de la **section 1** de la présente publication, qui se concentre sur la manière dont les différentes mesures des PDR (y compris la mesure 6.1) soutiennent l'installation des jeunes agriculteurs ainsi que le transfert intergénérationnel des connaissances, en vue d'améliorer le développement professionnel des jeunes agriculteurs.

Les opportunités économiques sont capitales pour rendre les zones rurales plus attrayantes pour les jeunes. La **section 2** souligne comment le financement du Feader peut faciliter la création et le développement de nouvelles entreprises dans les zones rurales en diversifiant les sources de revenu des exploitations et en créant de nouvelles possibilités d'emploi au-delà de l'agriculture. Grâce au financement du Feader, les jeunes qui adoptent une attitude entrepreneuriale lancent de nouvelles activités et créent de nouvelles sources de revenu.

L'attractivité des zones rurales réside dans la qualité de vie qu'elles offrent, tant en ce qui concerne leur environnement et leur infrastructure économiques que l'accès aux services sociaux, et le sentiment d'appartenance qu'elles procurent. La **section 3** met l'accent sur les projets financés par le Feader qui améliorent les conditions de développement des entreprises locales et fournissent des services sociaux qui incitent les jeunes, notamment les jeunes parents, à rester en zone rurale. Elle présente également des initiatives qui favorisent le sens de la communauté et donnent aux jeunes le sentiment que leur voix est entendue et qu'ils peuvent façonner activement l'avenir de leur lieu de vie.

Le point de contact du REDR contribue à l'objectif de renouvellement des générations et à rendre les zones rurales plus attrayantes pour les jeunes par l'organisation d'ateliers, le recensement et le partage des bonnes pratiques et la facilitation des échanges de connaissances et des expériences à travers l'Europe. Pour de plus amples informations sur notre travail, consulter la page https://enrd.ec.europa.eu/enrd-thematic-work/generational-renewal_fr

L'équipe du point de contact du REDR

1. Soutenir le renouvellement des générations dans l'agriculture

Le financement du Feader soutient le renouvellement des générations dans l'agriculture et la création d'entreprises agricoles viables et durables en fournissant une panoplie d'outils, notamment l'aide à l'installation des jeunes agriculteurs au titre de la mesure 6.1. Il soutient également le transfert des connaissances entre les générations d'agriculteurs afin de favoriser le développement professionnel des jeunes agriculteurs tout en contribuant à l'enrichissement du dialogue intergénérationnel.

Les valeurs moyennes dans l'UE indiquent que la majorité des agriculteurs (56 %) sont âgés de plus de 55 ans, que 30 % ont dépassé l'âge de départ à la retraite et que moins de 6 % sont âgés de moins de 35 ans. Bien que les chiffres exacts varient d'un État membre à l'autre, il reste urgent de trouver des manières de transformer l'agriculture en un choix de carrière attrayant et durable pour les jeunes.

La discussion autour des jeunes agriculteurs ne devrait pas se limiter à la question de l'âge, mais s'étendre plutôt à la structure du secteur et aux questions relatives à la succession dans les exploitations familiales, au rôle des nouveaux venus dans l'agriculture et au potentiel des instruments politiques pour influencer le renouvellement des générations. Les nouveaux arrivants en agriculture sont souvent des innovateurs et sont plus susceptibles d'opter pour la diversification, offrant ainsi de nouveaux produits et services.

Les jeunes agriculteurs et les nouveaux venus dans l'agriculture en Europe se heurtent à trois grands obstacles à la réalisation de leurs ambitions: l'accès à la terre; l'accès au financement; l'accès à la formation et aux connaissances. Parallèlement à la politique agricole commune, les États membres de l'UE ont également un rôle essentiel à jouer pour surmonter ces problèmes, par exemple en intervenant au niveau de la réglementation foncière, de la fiscalité, de la législation en matière de succession ou de la planification territoriale. La cohérence entre les actions des États membres et les actions de l'UE garantira les meilleurs résultats.

La programmation 2014-2020 comprend six priorités de développement rural dans l'UE, dont le renouvellement des générations. Elles posent les bases du déploiement des aides du Feader dans les zones rurales. La deuxième priorité de l'UE vise à promouvoir la compétitivité, la restructuration et la modernisation des exploitations agricoles et à faciliter l'arrivée d'agriculteurs suffisamment qualifiés ainsi que le renouvellement des générations dans ce secteur.

Le soutien du Feader aux jeunes agriculteurs et aux nouveaux venus est prévu au titre de diverses mesures et prend des formes variées allant des conseils de planification d'activités au financement de la mise en œuvre du plan d'un

agriculteur, en passant par des conseils et des formations personnalisés et le développement de la coopération. Un tel soutien aux nouveaux arrivants permet à l'innovation et à l'esprit d'entreprise de prospérer.

L'exemple donné en page 5 montre comment une jeune femme espagnole a utilisé le financement du Feader pour fonder une petite entreprise horticole et créer de nouvelles possibilités d'emploi.

La mesure 6.1 — L'aide à l'installation des jeunes agriculteurs du programme de développement rural consiste en une aide financière allant jusqu'à 70 000 euros par bénéficiaire pour mettre en œuvre un plan d'entreprise. Elle devrait être versée à plus de 181 300 bénéficiaires sur l'ensemble de la période de programmation 2014-2020, pour un total de 5,4 milliards d'euros de dépenses publiques.

Un exemple pratique en Roumanie est présenté en pages 6 et 7.

Outre l'accès à la terre, l'accès à la main-d'œuvre, à des capitaux, au logement, à l'information et aux marchés sont d'autres difficultés auxquelles se heurtent les nouveaux arrivants.

Au Portugal (voir en pages 8 et 9), le soutien du Feader a permis la création d'une nouvelle entreprise rurale qui s'est rapidement imposée sur les marchés locaux et européens.

Outre la mesure 6.1, un certain nombre de mesures en faveur du développement rural, sans cibler particulièrement les jeunes agriculteurs et les nouveaux arrivants, peuvent contribuer à atteindre les objectifs politiques concernant le renouvellement des générations. Parmi ces mesures figurent la mesure M4.1 — Investissements dans les exploitations agricoles, la mesure MO2 — Services de conseil, d'aide à la gestion agricole et service de remplacement sur l'exploitation, ainsi que des actions de mise en réseau.

En pages 10 et 11, découvrez comment le réseau rural national tchèque soutient le transfert intergénérationnel des connaissances.

Mise en place d'une production de semences horticoles en Espagne

Une jeune femme a sollicité le soutien du Fonds européen agricole pour le développement rural afin de fonder sa propre petite entreprise agricole. L'investissement dans de nouvelles technologies a permis d'améliorer la performance environnementale de l'exploitation qu'elle a reprise et l'entreprise a créé de nouveaux emplois.

À Murcie, une région du sud-est de l'Espagne, 57 % du territoire est constitué de terres agricoles. Entre autres difficultés, le secteur agricole fait face à un pourcentage élevé d'agriculteurs âgés et à la nécessité d'une gestion efficace des ressources. La région se caractérise par une disponibilité limitée de l'eau et une érosion importante des sols.

Patricia Álvarez, une femme de 38 ans résidant à Águilas, zone rurale située dans la région de Murcie, a décidé de démarrer sa propre activité agricole en se spécialisant dans la production de semences horticoles, créant ainsi des possibilités d'emploi à long terme pour elle et sa famille. Patricia a perdu son emploi dans le secteur des soins aux personnes âgées, mais son mari avait déjà de l'expérience dans l'agriculture. «Notre fils est maintenant adolescent. Nous voulions aussi lui donner la possibilité de rester et offrir un avenir à notre communauté rurale», explique Patricia.

Patricia a conçu un projet susceptible de répondre aux critères du programme de développement rural (PDR) de Murcie, un PDR régional ayant pour but d'améliorer la compétitivité et la performance environnementale du secteur agricole en soutenant les restructurations et la modernisation des exploitations ainsi que l'installation des jeunes agriculteurs. Patricia a introduit une demande de financement au titre de deux mesures du Feader: mesure 4.1 — Aide aux investissements

dans les exploitations agricoles et mesure 6.1 — Aide à l'installation des jeunes agriculteurs.

Dans le cadre de la mesure 6.1, Patricia a élaboré et mis en œuvre en 2016 un plan d'entreprise avec le soutien de consultants spécialisés et a suivi 120 heures de formation sur la gestion d'entreprise et l'agriculture. Dans un même temps, sa demande au titre de la mesure 4.1 s'accompagnait d'un projet d'investissement en deux phases visant à améliorer l'exploitation agricole qu'elle louait pour son activité et à développer un plan de commercialisation solide.

Le financement a servi à construire une chambre de stockage frigorifique et à acheter de nouvelles machines, notamment une planteuse mécanique et un épandeur à engrais. Le système hydraulique a été remplacé par un nouveau système d'irrigation qui récupère l'eau de pluie et l'eau perdue par évapotranspiration à l'intérieur du bâtiment. Ce nouveau système a réduit la quantité d'eau nécessaire pour l'irrigation de 5 à 10 %.

L'activité de production a démarré en 2017 et a déjà produit des résultats. Elle a créé cinq nouveaux emplois permanents et plusieurs emplois temporaires en période estivale. Cette activité contribue à l'économie locale en ajoutant une nouvelle entreprise à la chaîne des fournisseurs/acheteurs.

«Cette jeune génération se préoccupe davantage de s'adapter aux menaces du changement climatique et de contribuer à relever les défis environnementaux; elle veut entreprendre des projets rentables à tout point de vue.»

Pilar Gómez

Autorité de gestion du PDR de Murcie



© Pilar Gómez Ros

Patricia Álvarez a décidé de démarrer sa propre activité agricole, créant ainsi des possibilités d'emploi à long terme pour elle et sa famille.

Nom du projet	Mise en place d'une production de semences horticoles par une jeune agricultrice
Type de bénéficiaire	Agriculteur — Patricia Sanz Álvarez
Période	2016-2017
Financement	Budget total: 106 292 euros Contribution du Feader: 45 848 euros Contribution nationale/régionale: 26 927 euros Fonds privés: 33 517 euros
Mesure PDR	M 6.1: Aide à l'installation des jeunes agriculteurs M 4.1: Aide aux investissements dans les exploitations agricoles
Contact	semilleroslazaro@gmail.com

Modernisation d'une exploitation agricole en Roumanie

Un jeune agriculteur a utilisé le financement du Fonds européen agricole pour le développement rural afin de démarrer sa propre entreprise en modernisant une exploitation agricole et en achetant de nouvelles machines.

© Nancy Samargiu



Alin Cojocaru a conçu et présenté son projet dans le cadre du PDR roumain en juillet 2015, à l'âge de 19 ans.

Alin Nicusor Cojocaru a étudié l'agronomie à la faculté d'ingénierie de Brăila du Bas-Danube, dans l'est de la Roumanie. Pendant ses études, des discussions avec des camarades étudiants qui avaient déjà reçu un financement au titre de la mesure 6.1 — Aide à l'installation des jeunes agriculteurs, l'ont convaincu de démarrer sa propre entreprise dans le domaine agricole.

Alin a conçu et présenté son projet dans le cadre du PDR roumain en juillet 2015 à l'âge de 19 ans. À l'époque, il possédait environ 3 hectares de terre hérités de ses grands-parents et louait environ 53 hectares. L'exploitation agricole actuelle s'étend sur 56 hectares de terre arable où Alin cultive des graines (32 hectares), des pois (5 hectares), du tournesol (15 hectares), des melons (2 hectares) et de la luzerne (2 hectares).

Alin a mis à profit les connaissances acquises durant ses études universitaires, les informations recueillies sur des sites internet spécialisés et les conseils de sa famille et de ses camarades étudiants. Il a également reçu des conseils d'experts sur la procédure de présentation du projet auprès des structures territoriales spécialisées du ministère de l'agriculture et du développement rural et de l'agence de paiement du comté de Brăila.

Grâce au financement du Feader, Alin a pu acheter les équipements nécessaires pour démarrer son activité agricole, notamment une charrue Pottinger à quatre corps. Il cultive la terre de l'exploitation et entretient les cultures avec cette machine et un tracteur acheté avec ses propres fonds afin d'obtenir la meilleure production possible au moindre coût. Alin a également agrandi son exploitation en louant et en achetant davantage de terre.

En outre, un travailleur permanent a été engagé à temps partiel et, durant les périodes de forte activité, certaines

tâches sont sous-traitées à des personnes et/ou des entreprises locales spécialisées.

La mise en œuvre du projet s'est déroulée sans accroc. «Je suis très fier d'avoir présenté le projet et du fait qu'il ait été sélectionné et financé. Sa mise en œuvre s'est bien déroulée, sans trop de difficultés», a déclaré Alin. Les résultats du projet ne se sont pas fait attendre: développement des cultures et augmentation de son revenu. Alin est même parvenu à maintenir un bon niveau de production en périodes de conditions climatiques inhabituelles ou mauvaises.

L'exploitation respecte le Code européen des bonnes pratiques agricoles pour une meilleure protection du sol et de l'eau du sol, une meilleure réduction de l'utilisation des pesticides et une meilleure gestion des déchets végétaux par incorporation au sol.

En 2016, dans les premières phases du projet, Alin a rejoint la coopérative agricole «Unirea Sutesti — Brăila». La coopérative a été créée en 2011 par dix membres fondateurs et compte actuellement 17 membres. Les membres de la coopérative bénéficient de plusieurs avantages lors de la négociation des achats d'intrants, notamment des remises allant de 40 à 50 % sur les prix pratiqués (pour les semis, les fertilisants et les herbicides).



© Alin Cojocaru

Grâce au financement du Feader, Alin a été en mesure d'acheter les équipements nécessaires pour démarrer son activité agricole.

Ils peuvent également vendre leurs produits à des prix plus avantageux.

Outre ces quelques avantages économiques, son adhésion à la coopérative a permis à Alin de partager son expérience avec d'autres jeunes agriculteurs et des amis vivant dans la région. Il les a encouragés à suivre son exemple et à présenter des projets au titre de la mesure 6.1 — Aide à l'installation des jeunes agriculteurs. «Mon conseil pour la rédaction du plan d'entreprise, c'est de réfléchir d'abord à la manière d'intégrer son projet dans ses activités agricoles journalières. Il peut être utile d'avoir une vision globale de la mesure dans laquelle le projet influencera et modifiera son travail journalier.»

«Les jeunes agriculteurs devraient considérer ce type de projet comme une aide au développement de leur plan et à la mise en pratique des études qu'ils ont suivies. Les jeunes des zones rurales devraient pouvoir envisager l'agriculture comme une source d'emploi et de bénéfices à long terme tant pour la personne qui met en œuvre le projet que pour la communauté dont elle fait partie.»

Alin Nicusor Cojocaru
Jeune agriculteur

Alin a l'intention de présenter un autre projet dans le but de développer son entreprise au terme de son processus d'installation en tant que jeune agriculteur. Son futur projet inclut du matériel de récolte et d'irrigation: «En m'appuyant sur l'expérience acquise dans le cadre de ce projet, je souhaite agrandir mon exploitation dans un futur proche en achetant ou en louant des terres agricoles et acheter en parallèle un semoir et un ensemble d'installations d'irrigation. Mon but est de réduire les coûts

en cessant la sous-traitance et en réalisant les travaux agricoles avec mes propres machines.»

L'initiative d'Alin faisait partie des projets que l'agence régionale de paiement et le réseau rural national (RRN) avaient repérés et se proposaient de présenter lors des conférences régionales organisées par le RRN roumain. Les représentants des deux organismes sont tombés d'accord: «Nous sommes ravis de rencontrer des jeunes aussi déterminés, qui comprennent les opportunités créées par les fonds de l'UE (le Feader en particulier) et qui ne renoncent pas à leurs rêves. Ils veulent améliorer la situation et assurent de bonnes conditions de vie dans les zones rurales, tant pour eux que pour la communauté à laquelle ils appartiennent.»

Nom du projet	Modernisation d'une exploitation agricole
Type de bénéficiaire	Agriculteur — Alin Nicusor Cojocaru
Période	2015-2017
Financement	Budget total: 74 800 euros Contribution du Feader: 42 500 euros Contribution nationale: 7 500 euros Fonds privés: 24 800 euros
Mesure PDR	M 6.1: Aide à l'installation des jeunes agriculteurs
Informations complémentaires	www.hartaromanieionline.ro/judetul-Braila/firme-Sutesti/firma-Unirea-Sutesti-Cooperativa-Agricola/
Contact	nickualyn11@yahoo.com



© Alin Cojocaru

Les jeunes des zones rurales devraient pouvoir envisager l'agriculture comme une source d'emploi et de bénéfices à long terme tant pour eux que pour la communauté dont ils font partie.

Production innovante d'asperges au Portugal

Une nouvelle société agricole a utilisé le financement du Fonds européen agricole pour le développement rural afin de renforcer sa production d'asperges vertes, une variété sauvage traditionnelle de la région de Ribatejo au Portugal. Aujourd'hui, la production florissante approvisionne les marchés nationaux et européens.

L'asperge verte est un produit à forte valeur ajoutée très demandé dans les marchés européens. Grâce à des conditions pédoclimatiques spécifiques, les producteurs portugais peuvent placer le produit sur le marché avant les autres pays et bénéficient donc d'un avantage concurrentiel. L'asperge est une culture traditionnelle de la région de Ribatejo.

En 2015, Sara Gomes (20 ans) et son oncle Rui Sousa (48 ans) ont décidé de créer une société agricole en exploitant la terre familiale située à Ribatejo. Bien qu'aucun d'eux n'ait possédé une expérience préalable dans l'agriculture, ils ont décidé de créer la société agricole Villabosque en se spécialisant dans la production d'asperges vertes de haute qualité au Portugal.

Sara a introduit une demande d'aide auprès du Feader au titre de la mesure 6.1 — Aide à l'installation des jeunes agriculteurs (correspondant à la mesure 3.2.1 du PDR portugais) et de la mesure 4.1 — Aide aux investissements dans les exploitations agricoles. La société Villabosque a pu démarrer ses activités début 2016.

Le projet, développé avec les conseils de l'un des plus grands spécialistes internationaux de la production d'asperges vertes, s'appuie sur les techniques de production intégrée les plus modernes et les plus innovantes en optant pour une gestion rationnelle des ressources naturelles et en favorisant la production durable.

L'asperge est plantée dans des terres argileuses à teneur élevée en calcaire, ce qui lui confère une saveur unique et donne un produit de haute qualité. Le système d'irrigation garantit l'utilisation rationnelle de l'eau au moyen de capteurs d'humidité du sol et d'un pluviomètre. L'utilisation de réservoirs de récupération d'eau et le recours à l'irrigation nocturne (qui limite l'évaporation) permettent à l'exploitation agricole d'économiser environ 25 % d'eau et 45 % d'énergie par rapport à une production classique de la région qui pratique l'irrigation diurne et ne possède aucun réservoir de récupération d'eau.

Le projet s'appuie également sur d'autres techniques innovantes: un système à charnières composé de mini-tunnels en plastique avec arcs flexibles et une machine de pose et de dépose de films plastiques. La



© Villabosque, Lda.

Aspergeraie dans la région de Ribatejo. En appliquant des méthodes naturelles, la société a réduit de 30 % l'utilisation de produits chimiques par rapport aux plantations traditionnelles qui utilisent des fertilisants artificiels.

© Villabosque, Lda



Le financement du Feader a apporté une valeur ajoutée à la production d'asperges vertes à Ribatejo.

coupeuse-laveuse utilisée pour le nettoyage et la taille des asperges selon le calibre désiré est hautement performante, ne nécessite qu'un seul employé et augmente la rentabilité des récoltes. Le mode de conditionnement des produits finals est semi-automatique.

La réduction de la consommation d'eau, associée à un système de récolte semi-automatique, et le recours à des méthodes de stockage et de refroidissement spécifiques garantissent l'optimisation des ressources, la productivité et la durée de vie utile de la plantation, ce qui se traduit par une meilleure rentabilité.

Les bénéficiaires du financement ont reçu une formation spécifique relative à la production et à la commercialisation des asperges vertes, qui a contribué à l'augmentation de la production et à l'expansion sur de nouveaux marchés.

Trois ans et deux récoltes après ses débuts, la société était prête à lancer sa propre marque «Villabosque — Espargos Verdes do Ribatejo» sur le marché national par l'intermédiaire de petits distributeurs et d'une chaîne nationale de magasins. Une grande partie de la production est exportée vers le marché espagnol qui reconnaît la qualité et les caractéristiques uniques des asperges vertes de Ribatejo.

Le produit a obtenu la certification GLOBALG.A.P. (normes agricoles reconnues à l'échelle internationale relatives aux bonnes pratiques agricoles) et respecte tous les critères environnementaux concernant l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, des fertilisants, des ressources en eau et de l'énergie. L'exploitation a également obtenu la certification GRASP (GLOBALG.A.P. Risk Assessment on Social Practice: évaluation volontaire des pratiques sociales

au sein de l'exploitation axée sur des aspects spécifiques de la santé, de la sécurité et du bien-être des travailleurs).

L'exploitation a collaboré avec des sociétés spécialisées dans les produits phytopharmaceutiques au développement de produits destinés à lutter contre les maladies touchant les plants d'asperges. Elle a également pris part au projet mis au point par CEBAL (centre de biotechnologie agricole et agroalimentaire d'Alentejo) pour contribuer à trouver des manières d'utiliser les sous-produits de l'asperge.

Entre les rangées de l'aspergeraie, la société a planté des fèves et des pois, qui aident à fixer l'azote dans le sol et sont utilisés par la suite comme fertilisants naturels, réduisant ainsi de 30 % l'utilisation des produits chimiques par rapport aux plantations traditionnelles qui emploient des fertilisants artificiels. Les asperges produites en excès par rapport à la demande de produits frais servent à produire des soupes et les déchets de production sont utilisés à des fins de compostage.

«Les principales difficultés auxquelles nous nous heurtons sont le lot de quasiment tous les agriculteurs: la question de la main-d'œuvre, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, et les conditions climatiques, telles que les fortes variations des conditions atmosphériques, ou les nuisibles, tels que les escargots, qui peuvent détruire certaines parties de la culture.»

Rui Sousa

Directeur de Villabosque

Dans la phase suivante du projet, l'exploitation installera des équipements de nettoyage et des cuves d'immersion qui s'appuieront sur des caractéristiques innovantes afin d'éviter les gaspillages.

Le projet apporte une solution à un cycle de production complexe tout en remportant du succès sur le marché. La société Villabosque est fière de cultiver un produit de qualité d'origine régionale qui est devenu une référence sur le marché national. D'autres exploitations agricoles suivent aujourd'hui son exemple et les exportations d'asperges portugaises sont en augmentation.

Nom du projet	Production d'asperges vertes
Type de bénéficiaire	Société privée — Villabosque — Produtos Agrícolas, Lda
Période	2015-2021
Financement	Budget total: 517 402 euros Contribution du Feader: 233 272 euros Contribution nationale: 39 327 euros Fonds privés: 244 803 euros
Mesure PDR	M 4.1: Aide aux investissements dans les exploitations agricoles M 6.1: Aide à l'installation des jeunes agriculteurs
Informations complémentaires	www.facebook.com/villabosque.pt
Contact	www.villabosque.pt

Mise en réseau en faveur du renouvellement des générations en République tchèque

Le réseau rural national (RRN) tchèque a organisé des séminaires et des visites dans les exploitations et les lycées agricoles pour faciliter l'échange des connaissances et des expériences entre des agriculteurs jeunes et plus âgés.

Plus de la moitié des exploitations agricoles en République tchèque sont dirigées par des agriculteurs de plus de 55 ans. Afin d'encourager le renouvellement des générations, il est important d'offrir aux jeunes agriculteurs et aux nouveaux venus des possibilités de formation et de développement des compétences. Le partage intergénérationnel des connaissances pratiques et des expériences de développement d'entreprise est un élément essentiel de ce processus.

Afin de répondre à cette nécessité, le RRN tchèque a créé une plateforme de partage des connaissances où les jeunes agriculteurs et les nouveaux venus dans l'agriculture peuvent apprendre de l'expérience des agriculteurs plus âgés qui dirigent des entreprises agricoles bien établies et qui bénéficient d'une aide du Fonds européen agricole pour le développement rural.

Par des séminaires et des visites dans les exploitations et les entreprises agricoles prospères dans les différentes régions tchèques, cette initiative vise à rehausser le prestige de l'agriculture aux yeux de la jeune génération et à promouvoir l'agriculture familiale auprès des élèves des lycées agricoles.

Quatre séminaires interactifs d'une journée ont été organisés dans le cadre du projet entre février

et octobre 2018. Les séminaires ont eu lieu dans quatre régions tchèques différentes. Chaque séminaire accueillait différentes parties prenantes (agriculteurs, chercheurs, représentants des organes administratifs) qui ont adapté leurs présentations aux jeunes agriculteurs et aux nouveaux venus dans l'agriculture. La participation était gratuite et le nombre de participants était limité à 20 personnes par séminaire.

Le premier séminaire (23 février 2018) s'est tenu dans la région de Vysočina. Quatre directeurs d'exploitation agricole familiale ont décrit leur expérience de l'utilisation des aides au titre de la politique agricole commune (paiements directs et mesures du Feader) et le rôle que ces aides ont joué dans le développement de leur entreprise rurale. Le séminaire comprenait la visite d'une exploitation agricole voisine sélectionnée spécialement pour l'occasion.

Lors du deuxième séminaire (20 mars 2018), organisé dans la région de Hradec Králové, deux agriculteurs ont partagé leur expérience et ont expliqué comment le programme agroenvironnemental et climatique (mesure 10) du programme de développement rural soutient leur travail. Les participants ont également visité deux exploitations agricoles voisines.



Les agriculteurs expérimentés qui dirigent des exploitations familiales bien établies peuvent inspirer les jeunes générations.



Le partage intergénérationnel des connaissances pratiques et des expériences de développement d'entreprise est essentiel au renouvellement des générations dans l'agriculture.

Le troisième séminaire (28 mars 2018) s'est tenu dans une exploitation agricole de la région de Plzen. Le programme comprenait des présentations de l'exploitation d'accueil qui développe ses activités dans le secteur de l'agritourisme grâce au financement du Feader, et de deux autres exploitations qui bénéficient du soutien du Feader en faveur de la modernisation des exploitations agricoles.

Le quatrième séminaire (25 octobre 2018) s'est tenu dans la région d'Olomouc. Les participants ont entendu la présentation d'un agriculteur qui a mis en œuvre deux projets PDR axés sur la modernisation de son exploitation agricole dans les domaines de la transformation alimentaire et de la vente directe. Le séminaire comprenait une visite d'une exploitation agricole voisine très diversifiée, spécialisée dans la production animale et végétale.

Les séminaires ont été annoncés au préalable via des canaux de communication officiels, tels que les sites internet du ministère de l'agriculture, l'association des jeunes agriculteurs et le site internet du RRN. Le choix du lieu des séminaires a fait l'objet d'une attention toute particulière: deux séminaires se sont déroulés dans des lycées agricoles tandis que deux autres ont été organisés dans des exploitations agricoles, permettant ainsi d'alterner présentations et visites sur place afin d'accroître l'intérêt des élèves pour le métier d'agriculteur.

Les séminaires comptaient au total 12 intervenants, des agriculteurs expérimentés pour la plupart, qui ont partagé leur expérience directe, y compris dans la mise en œuvre de projets PDR au sein de leur exploitation. Les participants (une soixantaine au total) ont visité différentes exploitations agricoles et ont eu l'occasion de voir sur place nombre des résultats de ces projets et de poser des questions sur les aspects pratiques et administratifs.

La majorité des présentations abordaient en détail la modernisation des exploitations agricoles, étant donné

que la compétitivité et la rentabilité des exploitations familiales constituent une préoccupation majeure pour les jeunes agriculteurs. Les informations présentées lors des séminaires ont fourni aux jeunes participants un éclairage précieux sur la façon de préparer, de présenter et de mettre en œuvre des projets dans le cadre du PDR tchèque. Outre les conseils dispensés par des agriculteurs plus expérimentés, la valeur ajoutée de l'initiative résidait dans la possibilité de visiter des exploitations et de discuter librement avec les agriculteurs.

Les agriculteurs expérimentés qui dirigent des exploitations familiales bien établies peuvent inspirer les jeunes générations et partager des connaissances pratiques précieuses afin de faciliter aux jeunes agriculteurs l'accès à la profession. L'initiative pourrait être aisément reproduite dans d'autres pays, en se concentrant sur des questions d'intérêt spécifiques pour les jeunes agriculteurs participants.

Nom du projet	Activités du réseau rural national tchèque à destination des jeunes générations
Type de bénéficiaire	Public — Réseau rural national
Période	2018
Financement	Budget total: 9 491 euros Contribution du Feader: 4 698 euros Contribution nationale: 4 793 euros
Mesure PDR	M 20.2: Assistance technique: réseau rural national
Informations complémentaires	www.cmszp.cz
Contact	menclova@cmszp.cz

2. Promotion de l'entrepreneuriat et de l'innovation technique

Le financement du Fonds européen agricole pour le développement rural facilite la diversification des exploitations agricoles, ainsi que la création et le développement de nouvelles entreprises et de nouveaux emplois dans les zones rurales, au-delà de l'agriculture. Les jeunes qui adoptent une attitude entrepreneuriale, tant à la ferme qu'en dehors, se voient offrir la possibilité de lancer de nouvelles activités, de créer de nouvelles sources de revenu et de développer l'économie rurale.

Ces dernières années, les agriculteurs ont été de plus en plus aux prises avec des difficultés d'ordre économique et environnemental. Parmi les facteurs clés qui touchent le secteur agricole figurent la baisse du revenu réel dans l'UE, le contexte des prix bas, la volatilité élevée des revenus agricoles et l'exposition croissante aux risques climatiques ⁽¹⁾. Beaucoup ont réagi en réinventant leur exploitation afin de redéployer leurs actifs dans le but de diversifier leurs activités. Entre-temps, de nouvelles chaînes de valeur rurales, telles que la bioéconomie circulaire et l'écotourisme, ont émergé et ont ainsi offert de nouvelles opportunités de croissance aux exploitations agricoles et aux autres entreprises rurales.

Plusieurs mesures du Feader peuvent soutenir la résilience de l'agriculture et doper les revenus de différentes manières.

Le projet français exposé en pages 13 et 14 illustre la manière dont une jeune femme a pu utiliser la mesure 04 — Investissements dans les ressources physiques pour créer une boulangerie traditionnelle et démarrer ainsi une nouvelle activité dans son exploitation familiale.

Le concept de « multifonctionnalité » place la ferme au centre de nombreuses activités économiques et comme fournisseur de biens publics, notamment la préservation des paysages. La ferme n'est donc plus seulement un lieu de production alimentaire, mais également un moyen d'améliorer la viabilité des zones rurales en tant que lieux de vie et de travail.

Le projet italien exposé en pages 15 et 16 montre comment une jeune agricultrice a utilisé l'aide du Feader pour créer un lieu d'hébergement touristique dans son exploitation familiale.

Les entrepreneurs ruraux ont la possibilité d'utiliser le Feader comme un instrument pour leur permettre de créer de nouvelles entreprises qui unissent les intérêts économiques et les intérêts culturels et qui stimulent parfois les activités traditionnelles par des techniques modernes.

Le projet letton en pages 17 et 18 en est un exemple. Le financement du Feader a donné les moyens d'agir à la communauté locale par la création d'un atelier d'artisanat du bois qui a offert bien plus que de nouveaux emplois.

Un appui flexible aux entreprises est nécessaire pour soutenir les entrepreneurs ruraux inexpérimentés dans le cadre du processus d'innovation et de développement des entreprises. Le financement du Feader renforce l'« écosystème du soutien » pluridimensionnel aux entreprises avec des pratiques telles que l'apprentissage par les pairs, le mentorat, la formation et les services de conseil aux jeunes entrepreneurs ruraux.

Vous trouverez à la page 19 un projet d'incubateur d'entreprises dans la Slovaquie rurale, qui vient en aide aux petites et moyennes entreprises en leur fournissant un site d'implantation et des services de soutien.

Pour plus d'idées sur la façon de revitaliser les zones rurales, ce qui est susceptible de déboucher sur de nouvelles opportunités commerciales, découvrez les projets présentés dans la brochure des projets du Feader sur « l'innovation numérique et sociale dans les services ruraux ».



⁽¹⁾ Pour consulter le rapport de l'atelier du REDR sur la résilience de l'agriculture du 29 mars 2017, veuillez cliquer sur le lien suivant: https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/enrd-workshop-farm-resilience_fr.

Ouverture d'une boulangerie dans une ferme française

Une jeune femme a utilisé le financement du Fonds européen agricole pour le développement rural afin d'ouvrir une boulangerie traditionnelle dans son exploitation familiale, ce qui lui a permis de démarrer sa propre activité prometteuse et de créer une nouvelle «plaque tournante» pour la communauté.

La région de l'Occitanie, dans le sud-ouest de la France, regroupe les anciennes régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Elle abrite le parc naturel régional des Causses du Quercy, une zone rurale comprenant 102 municipalités et plus de 30 000 habitants. Le secteur agricole local se distingue par une grande diversité et une production de haute qualité.

L'exploitation agricole Esparcetou est située dans le parc des Causses du Quercy. Elle combine l'agriculture et l'élevage avec 280 moutons et 257 hectares de champs, de landes et de forêt. L'exploitation cultivait du blé pour sa propre consommation.

En 2013, la fille des exploitants, Justine Rossi, a suivi une formation professionnelle sur le procédé de fabrication du pain biologique. En 2014, elle s'est lancée dans la production de pain en utilisant la boulangerie d'un ami et en vendant directement environ 70 kg de pain biologique par semaine, ce qui lui a permis de créer son propre réseau de clients. Elle a commencé à développer son idée d'entreprise. Pour réaliser son rêve, Justine (alors âgée de 34 ans) a introduit en 2016 une demande de financement auprès du Feader par l'intermédiaire du

groupement agricole d'exploitation en commun local GAEC Esparcetou. Fondé à l'origine par le beau-père de Justine, le groupement a été repris par son mari en 2013. Les membres du GAEC cultivaient et vendaient déjà du blé et du bois que Justine pouvait utiliser pour sa nouvelle activité.

L'objectif principal à court terme du projet était d'ouvrir une boulangerie traditionnelle dans l'exploitation familiale en vue de produire du pain à base de blé biologique et de le vendre au niveau local. Sa perspective à long terme pour le projet était de créer les conditions favorables à la succession de l'exploitation agricole ainsi qu'une valeur ajoutée au niveau de l'exploitation.

Justine a construit sa boulangerie à proximité de sa maison avec des matériaux écologiques (enduit de paille et d'argile) et a entrepris elle-même la quasi-totalité des travaux, à l'exception de l'électricité et de la plomberie qui nécessitaient une certification professionnelle. La boulangerie consiste en une vaste salle carrée contenant tout le matériel de boulangerie nécessaire. L'entrée permet le stockage de produits et la vente directe. Le bois est stocké à l'arrière de la boulangerie et bénéficie d'un



© Justine Rossi

Justine ressent un sentiment de fierté chaque fois qu'elle regarde le pain sortir du four.



© Justine Rossi

Le projet de Justine contribue à l'économie circulaire et a eu un impact positif sur la communauté.

accès direct au four. En période estivale, la terrasse offre un espace confortable pour accueillir les clients.

Mis à part l'achat de petits équipements, tels que des étagères de rangement et des machines de transformation alimentaire, le financement du Feader a servi principalement à rémunérer un artisan spécialisé, qui a construit un four à pain traditionnel équipé d'une chambre de cuisson composée uniquement de terre cuite et de briques, sans aucun élément de maçonnerie. Cet ouvrage était une véritable gageure en raison des dimensions du four: 5 m² de surface de cuisson nécessitant 16 m³ de sable pour façonner la forme du four.

La boulangerie a été inaugurée en octobre 2017. Justine travaille 30 heures par semaine et, lors des deux séances de cuisson hebdomadaires, elle commence sa journée à 5 heures du matin.

Elle livre le pain en voiture aux différents points de vente: un café associatif à Caniac, une organisation de salariés à Labastide-Murat, une cuisine scolaire à Figeac. Justine approvisionne également plusieurs fermes voisines (les commandes sont prises à l'avance) et, en période estivale, elle dispose d'un étal au marché local de Livernon. Chaque vendredi, la boulangerie est ouverte au public de 16 h à 19 h et accueille en moyenne 30 clients par semaine.

Justine ressent un sentiment de fierté chaque fois qu'elle regarde le pain sortir du four. Le projet lui a permis de doubler sa production hebdomadaire de pain (de 70 à 140 kg) et a considérablement amélioré ses conditions de travail: la boulangerie étant située à proximité de la ferme, Justine n'a que quelques pas à faire pour se rendre

au travail en début de matinée plutôt que de devoir prendre la voiture pour aller jusqu'à la boulangerie de son ami comme elle le faisait auparavant.

En outre, le projet a eu un impact environnemental positif car la boulangerie a été construite à partir de matériaux écologiques, ce qui assure des taux de consommation d'énergie bas. La boulangerie contribue également à l'économie circulaire, car elle utilise du blé et du bois produit dans l'exploitation agricole.

Le projet a également procuré des bénéfices très importants à la communauté. Les jours où Justine cuit le pain (le lundi et le vendredi) sont l'occasion pour la communauté locale de se rassembler. Dans cette zone rurale isolée où les habitations sont relativement éloignées les unes des autres, les gens sont impatients «d'aller au pain». La livraison du pain, le lundi, au café associatif de Caniac offre désormais à une trentaine de personnes l'occasion de se retrouver, et la vente directe à la boulangerie, le vendredi, constitue un moment de solidarité et d'échange qui resserre les liens sociaux au sein de la communauté.

Le principal défi de Justine a consisté à maintenir une trésorerie suffisante en attendant la subvention qui a consisté dans le remboursement des dépenses qu'elle avait déjà engagées en raison des délais parfois particulièrement longs des procédures administratives entre l'autorité de gestion et l'agence de paiement.

Justine fait partie du GAEC (groupement agricole d'exploitation en commun) local et aujourd'hui, une partie du blé est également utilisée pour ses besoins de panification tandis qu'une partie du bois abattu et transformé dans l'exploitation sert à alimenter le four. La subvention du Feader a apporté de la valeur ajoutée à la production du GAEC et a renforcé la chaîne d'approvisionnement local. En outre, l'adhésion de Justine au GAEC lui a permis d'assurer la viabilité financière à moyen terme de la boulangerie.

Les projets pour 2019 incluent l'installation d'une meule traditionnelle pour transformer le blé de l'exploitation directement en farine et la vente de produits biologiques locaux (tels que des œufs, des pâtes, etc.) dans la boulangerie.

Nom du projet	Ouverture d'une boulangerie traditionnelle dans une ferme
Type de bénéficiaire	Groupement agricole d'exploitation en commun — GAEC Esparcetou
Période	2016-2017
Financement	Budget total: 54 318 euros Contribution du Feader: 11 515 euros Contribution nationale/régionale: 10 212 euros Fonds privés: 32 591 euros
Mesure PDR	M 4.2.1: Aide aux investissements pour la transformation et la commercialisation de produits fermiers
Contact	justinerossi@souslesoleil.eu

Tourisme agricole: meilleur point d'entrée dans l'activité agricole en Italie

Une jeune femme a utilisé le financement du Fonds européen agricole pour le développement rural afin de restructurer une exploitation agricole familiale et de créer un lieu d'hébergement touristique.

Arcevia est une petite municipalité située dans la province d'Ancône, dans le centre de l'Italie. La région propose quelques attractions touristiques intéressantes, telles que neuf châteaux et un musée archéologique où sont conservés d'importants parchemins datant du XIII^e et du XIV^e siècle. Située non loin de la mer, cette région vallonnée regorge d'hébergements touristiques de petite taille, principalement des sites d'agrotourisme et des campings.

L'exploitation agricole familiale Casagrande (une centaine d'hectares dont 37 appartiennent à la famille) produit du fourrage et des semences depuis plus de 30 ans et les vend aux grands producteurs d'aliments pour animaux. En 2016, l'exploitation a entrepris sa conversion vers l'agriculture biologique, qui s'est achevée fin 2018.

En 2016, la fille de l'exploitant, Sonia Casagrande (alors âgée de 19 ans), a repris l'exploitation familiale de son père dans le but d'étendre les activités de l'entreprise agricole en les diversifiant dans le tourisme et de créer ainsi sa propre entreprise pour l'avenir. Consciente de la concurrence dans ce domaine, Sonia a décidé de combiner sa passion pour le contact direct avec les gens et ses activités agricoles.

«J'aime être avec les gens, les écouter et discuter avec eux, ça a toujours été ma passion. Diriger un site d'agrotourisme me permet de rencontrer des gens, ce qui n'aurait pas été possible si j'avais limité mon activité à l'agriculture.»

Sonia Casagrande
Jeune agricultrice

Sonia a déposé une demande dans le cadre du programme de développement rural (PDR) de la région des Marches, notamment au titre de la mesure 6.4 — Aide aux investissements dans la création et le développement d'activités non agricoles. La demande de projet avait pour objectif principal de reconverter l'un des anciens bâtiments agricoles en hébergement touristique.

Le projet de deux ans a débuté en janvier 2017 et s'est attaché à reconstruire et rénover partiellement un ancien bâtiment agricole ainsi qu'à le remeubler. L'ancien bâtiment a été transformé en quatre petits appartements et deux chambres, et offre une capacité d'accueil maximale de 20 personnes. Les activités de rénovation ont pris fin en juin 2018, dans le respect du calendrier envisagé dans le plan du projet.

Les travaux de rénovation ont rencontré des complications imprévues qui ont nécessité quelques modifications au projet, sans incidence toutefois sur la date de fin des travaux. Le nouveau site d'agrotourisme a ouvert ses portes au public le 8 juillet 2018.



© Sonia Casagrande

Hébergement touristique dans l'exploitation agricole de Sonia Casagrande.

Entre juillet et septembre 2018, le site a accueilli environ 120 touristes. Compte tenu de la concurrence dans ce domaine, les résultats de cette première saison sont positifs et conformes aux attentes de Sonia. Le tourisme dans la région se concentre principalement sur la période estivale, tandis que les touristes se font rares en automne et en hiver, saisons où l'activité se limite plutôt aux week-ends.

Le projet met également sur pied une culture de baies sur 3 000 m², ce qui pourrait permettre la future diversification des activités agricoles de l'exploitation. Les produits issus de la nouvelle entreprise de fruits pourraient être vendus directement à la ferme ou après leur transformation en confitures et en jus dans l'exploitation.

Outre les possibilités offertes par la culture fruitière, Sonia envisage d'organiser des activités pédagogiques destinées aux enfants des écoles locales, voire éventuellement d'accueillir par la suite une structure «verte» de garde d'enfants au sein de l'exploitation. Sonia a toutefois conscience qu'elle doit procéder par étapes.

© Sonia Casagrande



Sonia Casagrande a repris l'exploitation familiale à l'âge de 19 ans dans le but de diversifier les activités de l'entreprise agricole vers le tourisme et de créer ainsi sa propre entreprise pour l'avenir.

«Je suis jeune entrepreneure et je poursuis également des études en vue d'obtenir un diplôme en ingénierie agricole. L'organisation d'activités pédagogiques pour les enfants et la vente directe à la ferme prennent du temps. Pour l'instant, il vaut mieux ne pas avoir les yeux plus grands que le ventre.»

Sonia Casagrande
Jeune agricultrice

Sonia considère le projet comme une réussite. Les résultats envisagés dans le plan initial ont été atteints et toutes les activités ont été mises en œuvre dans les délais. L'offre touristique constitue une nouvelle dimension importante de ses activités agricoles, non seulement sur le plan financier, mais également du point de vue de la satisfaction personnelle et professionnelle.

Le développement du projet n'a pas été une tâche facile. Lorsque Sonia a introduit sa demande de financement au titre du programme de développement rural à l'âge de 19 ans, elle n'était pas au fait de nombreux détails bureaucratiques liés à la présentation de la demande et à la préparation d'un tel projet. Sonia ne s'est toutefois pas découragée. Elle pouvait compter sur l'aide et le soutien de personnes de confiance qui avaient une certaine expérience de ce type de demande, et notamment son père, plusieurs amis de la famille et des conseillers professionnels. Cela lui a permis de préparer une proposition de projet réussie et de la mettre en œuvre. Dans l'ensemble, ce projet montre comment l'enthousiasme des jeunes peut servir de catalyseur dans la diversification des pratiques agricoles traditionnelles.

Nom du projet	Tourisme agricole: meilleur point d'entrée dans l'activité agricole
Type de bénéficiaire	Agriculteur — Sonia Casagrande Conti
Période	2017-2018
Financement	Budget total: 543 057 euros Contribution du Feader: 80 737 euros Contribution régionale: 106 500 euros Fonds privés: 355 820 euros
Mesure PDR	M 6.4: Aide aux investissements dans la création et le développement d'activités non agricoles
Informations complémentaires	www.lacerquaagriturismo.com
Contact	sonia.casagrandeconti@gmail.com

L'atelier «Tree of Light» en Lettonie

Une association culturelle située dans un petit village letton a utilisé le financement du Fonds européen agricole pour le développement rural au titre de Leader afin de fonder un atelier de transformation du bois et du verre. Cet atelier a créé de nouvelles possibilités d'emploi pour les jeunes résidents, a renforcé leur confiance en eux et a eu des impacts positifs sur l'économie locale.

Le village letton de Kaldabruņa (district de Jēkabpils, paroisse de Rubene) compte environ 200 habitants. La principale activité économique est l'agriculture, qui fournit essentiellement des emplois faiblement qualifiés, saisonniers et peu rémunérés. Les possibilités d'emploi présentant un potentiel de stabilité ou d'évolution professionnelle sont limitées.

L'association culturelle locale «Ūdenszīmes» («Filigranes») organise depuis plus de dix ans des ateliers artistiques, qui révèlent le talent artistique de nombreuses personnes dans la communauté. Dans l'optique d'exploiter ce talent local, l'association a décidé de développer au sein du village une activité économique et sociale qui offrirait des possibilités d'emploi et de croissance.

L'atelier «Tree of Light», spécialisé dans la transformation du bois et du verre, a été fondé en vue de la conception et de la fabrication d'éléments de décoration intérieure. Le projet inclut le développement d'un plan d'entreprise. Au travers du projet, l'association «Ūdenszīmes» souhaitait développer un modèle d'entreprise viable dans le but d'assurer une stabilité économique à long terme, qui permettrait d'entretenir les biens immobiliers dont elle

assure la gestion [un ancien bâtiment scolaire (600 m²), une grange et 1,5 hectare de terre].

«Nous ne pouvons pas compter uniquement sur le financement des administrations locales, les donateurs ou le financement de projets pour maintenir en état nos biens immobiliers. Nous devons aussi augmenter le niveau de responsabilité et de participation des membres de l'association.»

Ieva Jātniece
Association «Ūdenszīmes»

Le projet a été présenté par l'association au groupe d'action locale (GAL) Leader «Selia» au titre de la mesure 19.2: Aide à la mise en œuvre d'opérations dans le cadre de la stratégie DLAL (développement local mené par les acteurs locaux). Il prévoyait la restauration d'un atelier situé dans une ancienne école et sa reconversion en un atelier moderne de transformation du bois et du verre. Le financement a permis la mise en place des systèmes d'éclairage, de chauffage, de ventilation et d'isolation électrique, ainsi que l'achat et l'installation d'outils de travail modernes, notamment d'une machine de gravure laser onéreuse.



© Ūdenszīmes

L'atelier «Tree of Light» propose des emplois attrayants qui offrent une possibilité unique d'équilibrer vie professionnelle et vie privée, ce qui a permis aux jeunes de rester dans la région et d'y fonder une famille.

L'atelier, qui a débuté ses activités en 2017, conçoit et produit des accessoires et des souvenirs artistiques à partir de verre, de bois et d'autres matériaux locaux.

L'équipe de base de l'atelier se compose de neuf résidents de Kaldabruņa, principalement des jeunes femmes (25 à 30 ans) qui possèdent divers diplômes d'enseignement artistique et une expérience dans la conception, la décoration intérieure et l'artisanat du bois. L'équipe de l'atelier a participé au projet depuis la phase de planification. Elle a contribué à définir et à élaborer les spécifications techniques relatives à l'atelier. Ainsi, les bénéficiaires ultimes du projet se sont investis en toute responsabilité dans son développement.

L'atelier devait générer l'équivalent d'au moins 30 % de l'investissement initial d'ici à la troisième année de mise en œuvre. Toutefois, ce résultat était déjà atteint au cours de la première année d'activité. L'équipe se compose actuellement de six résidents locaux, parmi lesquels deux travailleurs à temps plein, et de cinq bénévoles dont les dépenses sont remboursées par l'association.

L'atelier «Tree of Light» propose des emplois attrayants qui offrent une possibilité unique d'équilibrer vie professionnelle et vie privée, ce qui a permis aux jeunes de rester dans la région et d'y fonder une famille. L'initiative a été particulièrement bénéfique pour une poignée de jeunes participants qui n'avaient pas suivi d'études supérieures ou qui faisaient face à l'opposition de leur famille. Selon Ieva, le succès de l'atelier peut faire comprendre aux gens qu'«elle n'est pas une simple "fille de la campagne sans emploi et sans éducation avec un enfant", mais une "artiste joaillière"», ce qui procure un sentiment nouveau d'identité.

Le projet a également eu un impact positif sur l'association locale «Ūdenszīmes», qui peut utiliser les nouveaux outils de travail pour diversifier ses activités et organiser de nouvelles possibilités de formation. Le revenu généré par l'atelier contribue à soutenir les activités centrales de l'association, y compris les ateliers artistiques destinés aux habitants locaux, les réunions de la communauté, un festival de sculpture de foin et d'autres activités culturelles. Il permet également d'organiser des événements collectifs et des visites sur d'autres marchés, qui insufflent une nouvelle inspiration à l'équipe de l'atelier.



L'atelier Tree of Light a démarré son activité en 2017.

Les activités de l'association «Ūdenszīmes» ont augmenté de manière spectaculaire le flux de visiteurs à Kaldabruņa: l'atelier attire des touristes, des clients et des personnes qui participent à des activités culturelles ainsi qu'à des visites d'étude. En novembre 2018 par exemple, l'association a organisé quatre séminaires à l'intention de directeurs d'école, du programme pour la jeunesse du réseau rural national, des ONG de la région de Riga et des délégations provenant de Lituanie, de Géorgie et de Moldavie. Ces derniers se sont tous rendus à Kaldabruņa pour en apprendre plus sur cette expérience de projet.

«Ce type d'événement contribue à augmenter les ventes de produits agricoles locaux, y compris de produits forestiers (tels que les baies et les champignons), car nous veillons à ce que les producteurs locaux soient toujours informés lorsque nous accueillons des groupes de visiteurs. Les propriétaires de maisons d'hôtes et les traiteurs locaux tirent également profit du nombre croissant de visiteurs.»

Ieva Jātniece

Association «Ūdenszīmes»

Les bénéficiaires du projet reconnaissent les difficultés que soulève la collaboration avec des jeunes qui peuvent bénéficier de la formation fournie et partir ensuite en raison de leur projet de vie ailleurs. Toutefois, lorsque cela arrive, l'association veille à maintenir des relations cordiales, ce qui lui a permis d'établir des collaborations professionnelles fructueuses. Même si les personnes formées dans l'atelier ont été en mesure de démarrer leur propre activité, elles collaborent régulièrement avec l'atelier «Tree of Light» et créent de nouvelles possibilités d'emploi pour les jeunes talents.

Nom du projet	L'atelier «Tree of Light»
Type de bénéficiaire	ONG — Association «Ūdenszīmes»
Période	2016-2017
Financement	Budget total: 49 792 euros Contribution du Feader: 23 701 euros Contribution nationale/régionale: 11 153 euros Fonds privés: 7 438 euros Autres fonds (municipalité): 7 500 euros
Mesure PDR	M 19.2: Mise en œuvre de la stratégie DLAL
Informations complémentaires	www.facebook.com/Udenszimes/
Contact	ieva.jatniece@gmail.com

Implantation d'un incubateur d'entreprises en Slovaquie

Une société agricole a utilisé l'aide du programme de développement rural pour diversifier son activité et créer un incubateur d'entreprises. Ce dernier fournit des locaux et des services de soutien aux entreprises locales et est devenu une référence dans la région, notamment pour les jeunes entrepreneurs.

Le district de Komárno, dans le sud-ouest de la Slovaquie, avait une longue tradition de construction navale remontant à la fin du XIX^e siècle. Toutefois, à la suite de la crise financière de 2008, cette activité a commencé à décliner, tout comme la production agricole. Ces facteurs, auxquels s'ajoute la faiblesse des infrastructures de promotion de la croissance industrielle, ont conduit à des taux de chômage importants et à un manque généralisé de soutien aux petites entreprises et aux jeunes entrepreneurs.

Premier Travel Ltd, société spécialisée dans les grandes cultures, cherchait à diversifier ses activités au-delà du secteur agricole tout en contribuant au développement de l'économie locale. La société a décidé de créer, à Komárno, un incubateur d'entreprises qui offre aux entrepreneurs de la région la possibilité de louer des locaux commerciaux adaptés ainsi que des services de soutien aux entreprises.

Grâce au financement pour le développement rural, la société a construit à Komárno une structure moderne de deux étages qui met à disposition des technologies de l'information et des infrastructures partagées (par exemple réseau informatique partagé) et comprend des salles de formation et de réunion. Les entreprises qui louent un espace dans le bâtiment ont accès à une gamme de services de conseil sur le développement et la gestion d'entreprise, ainsi que sur les questions juridiques et financières courantes. L'incubateur a créé un nouvel emploi d'administrateur en charge de superviser l'ensemble des tâches administratives et de soutenir la gestion globale de l'incubateur.

L'incubateur d'entreprises convient particulièrement aux petites et moyennes entreprises (PME), qu'elles viennent tout juste de démarrer, qu'elles diversifient leurs activités ou qu'elles recherchent un nouveau siège.

«Nous avons à cœur d'offrir à nos clients une qualité de services comparable à celle dont ils auraient bénéficié si l'incubateur avait été situé dans la capitale.»

Directeur de l'incubateur d'entreprises

Après un an d'activité, l'incubateur d'entreprises hébergeait déjà 16 petites entreprises, soit environ 75 % de sa capacité totale. Les entreprises sont actives dans des domaines tels que les services informatiques, les services de comptabilité et d'audit, les ressources humaines ainsi que les services juridiques et de conseil. La majorité des entrepreneurs sont âgés de moins de 40 ans.



© Marek Janíček Photography

L'incubateur d'entreprises de Komárno offre à ses clients une qualité de services comparable à celle dont ils auraient bénéficié si l'incubateur avait été situé dans la capitale.

Bien que les délais d'approbation et de remboursement aient été plus longs que ceux définis dans les lignes directrices officielles et malgré les coûts de maintenance élevés du bâtiment, la mise en œuvre du projet s'est déroulée sans encombre. L'incubateur favorise non seulement la mise en réseau entre les sociétés utilisant la structure, mais il est également devenu un espace de rencontre pour les entrepreneurs de la région, ainsi que le lieu occasionnel d'activités annexes telles que des expositions de photographie. La promotion continue de la structure, par exemple par l'organisation de journées «portes ouvertes», facilite le renouvellement naturel des clients.

Nom du projet	Incubateur d'entreprises
Type de bénéficiaire	PME — Premier Travel Ltd.
Période	2016-2017
Financement	Budget total: 1 905 980 euros Contribution du Feader: 643 268 euros Contribution nationale/régionale: 214 423 euros Fonds privés: 1 048 289 euros
Mesure PDR	M 6.4: Aide aux investissements dans la création et le développement d'activités non agricoles
Informations complémentaires	www.startupkomarno.sk
Contact	miro@lopata.sk

3. Rendre les zones rurales attrayantes pour les jeunes

Le Fonds européen agricole pour le développement rural améliore la qualité de vie dans les zones rurales. Les projets qu'il finance peuvent stimuler les entreprises locales, soutenir les événements culturels et améliorer l'offre d'infrastructures et de services sociaux. Les projets de développement rural rendent la vie en milieu rural plus attrayante, notamment pour les jeunes, et les aident à jouer un rôle actif dans l'édification de leur localité.

Les zones rurales européennes doivent certes relever le défi de conserver leurs services, leurs structures et leurs jeunes, mais elles offrent un potentiel unique en matière de qualité de vie. Les zones rurales qui prennent des mesures pour attirer les jeunes professionnels qualifiés ayant acquis de l'expérience en ville bénéficient de leurs nouvelles compétences et de leur énergie. Un sang neuf contribue à exprimer le potentiel des zones rurales et à construire des communautés dynamiques et durables.

Le financement du Feader offre plusieurs possibilités de rendre les zones rurales plus attrayantes, à commencer par le soutien aux structures qui améliorent la qualité de vie pour les communautés locales. Les différentes mesures du Feader contribuent activement à rendre les zones rurales plus attrayantes pour les jeunes, y compris lorsque cette frange de la population n'est pas spécialement visée. La mesure 19: Leader constitue une mesure phare en ce sens (particulièrement bien illustrée dans les pages suivantes). Les groupes d'action locale (GAL) désignent souvent le soutien à la jeunesse comme une priorité dans leurs stratégies de développement local.

Le projet estonien présenté en page 21 montre comment une nouvelle école maternelle a grandement aidé les jeunes familles et a stimulé l'engagement de la communauté.

Les possibilités sociales et récréatives rendent une région plus dynamique, notamment pour les jeunes. Elles contribuent également à aplanir les tensions dans les sociétés hétérogènes et à améliorer la cohésion sociale, *comme c'est le cas pour l'exemple de projet en Suède (pages 22 et 23) où une association culturelle locale a utilisé le financement du Feader afin d'organiser un événement estival réussi dans une région où les loisirs se font rares.*

Les décideurs politiques devraient inviter la population et les communautés locales à participer au recensement de leurs besoins, à la conception des stratégies et au pilotage du processus de développement. Cette démarche renforce la confiance dans les décideurs politiques et cultive l'engagement et l'esprit communautaires. L'atelier du REDR «Rendre les zones rurales plus attrayantes pour les jeunes» ⁽¹⁾ (3 mai 2018) a encouragé les jeunes représentants de divers États membres de l'UE à définir des questions cruciales pour la jeunesse rurale.

En pages 24 et 25, découvrez comment un projet finlandais fructueux a donné la parole à un groupe de jeunes exposés à l'exclusion sociale.

Les possibilités d'emploi et les opportunités commerciales continuent de jouer un rôle fondamental dans la perception de l'attractivité des zones rurales pour les jeunes. L'amélioration de la connectivité à haut débit est un moyen efficace de soutenir la création d'entreprises dans les zones rurales en contribuant à combler le fossé numérique entre les zones rurales et urbaines.

Découvrez en pages 26 et 27 comment une petite île danoise a utilisé le financement du Feader pour améliorer la connectivité à haut débit dans le but d'attirer davantage de résidents.

⁽¹⁾ https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/enrd-workshop-making-rural-areas-more-attractive-young-people_fr



Services de garde d'enfants pour la communauté de Metsküla en Estonie

Lorsque la maternelle locale a fermé ses portes, une association culturelle dans un petit village estonien a utilisé le financement du Fonds européen agricole pour le développement rural afin de mettre en place des services de garde d'enfants. En plus d'améliorer la qualité de vie des familles locales ayant de jeunes enfants, le projet a eu un impact positif sur l'ensemble de la communauté.

© Avri Lepp



Ce projet montre comment une association locale peut fournir un service public indispensable en permettant à des personnes de collaborer dans le but de répondre aux besoins de leur communauté.

Metsküla est un petit village situé dans le nord de l'île de Saaremaa en Estonie. En 2012, l'unique maternelle du village a fermé ses portes. Cette fermeture a bouleversé le planning des parents étant donné que la maternelle la plus proche était située dans un village voisin, à 21 km en voiture de Metsküla. Certains parents ont même été contraints de cesser de travailler en raison du manque de structures de garde d'enfants dans le village.

Informés de la fermeture imminente de la maternelle, les parents de Metsküla ont uni leurs forces dès 2011 avec l'aide de «Metsküla Küla Selts» («Association village Metsküla»), une association culturelle à but non lucratif active depuis 2007. Ils ont introduit une demande de financement dans le cadre du PDR estonien 2007-2013, au titre de la mesure 322 — Rénovation et développement des villages, et de Leader par le biais du GAL Saarte Koostöökogu. Le financement a permis de restaurer le grenier d'un manoir abandonné dans le village, anciennement une école, dans le but d'ouvrir une nouvelle structure de garde d'enfants à cet endroit. Après d'intenses travaux de rénovation, entre autres le remplacement des portes, des fenêtres et des escaliers ainsi que le ravalement de la façade du bâtiment, la maternelle a ouvert ses portes en février 2013 et accueillait 12 enfants.

L'initiative a remporté un franc succès et la demande de places dans la maternelle a augmenté. «Association village Metsküla» a donc déposé une nouvelle demande de financement en 2016 au titre de la mesure M 19: Leader du PDR estonien 2014-2020 (?). Ce nouveau projet consistait à restaurer une autre partie du grenier

afin d'augmenter la capacité de la maternelle, qui peut maintenant accueillir jusqu'à 20 enfants.

La demande de services de garde d'enfants ne cesse d'augmenter, d'où la nécessité et l'efficacité de l'initiative. Cette nouvelle structure a aidé à mieux concilier vie professionnelle et vie privée des jeunes parents en réduisant le temps nécessaire pour déposer les enfants à la maternelle et en permettant à certains parents de reprendre le travail.

En outre, peu après la première phase des travaux de rénovation en vue d'ouvrir la maternelle, la communauté s'est rassemblée pour rénover le reste du bâtiment. Grâce à un financement supplémentaire de la municipalité, des donations privées et d'autres programmes nationaux de financement, le bâtiment abrite aujourd'hui la bibliothèque publique (auparavant située dans d'autres locaux) et les activités sociales et culturelles de «Association village Metsküla».

Ce projet peut inspirer d'autres zones rurales. Selon les promoteurs du projet, un autre village a déjà ouvert une maternelle locale, à l'instar de Metsküla. La mise en œuvre du projet s'est déroulée sans heurt, bien que ses promoteurs reconnaissent qu'ils n'avaient pas prévu le nombre élevé de procédures administratives requises. Cet exemple de réussite montre comment une association locale peut fournir un service public indispensable en permettant à des personnes de collaborer dans le but de répondre aux besoins de leur communauté.

Nom du projet	Services de garde d'enfants pour la communauté de Metsküla
Type de bénéficiaire	ONG — «Metsküla Küla Selts»
Période	2016-2017
Financement	Budget total: 49 792 euros Contribution du Feader: 23 701 euros Contribution nationale/régionale: 11 153 euros Fonds privés: 7 438 euros Autres fonds (municipalité): 7 500 euros
Mesure PDR	M 19.2: Mise en œuvre de la stratégie DLAL
Informations complémentaires	https://www.facebook.com/Metsküla-Küla-Selts-147399011965233/
Contact	arlitoompuu@gmail.com

(?) Les chiffres figurant dans la colonne de droite du tableau désignent uniquement le financement du projet dans le cadre de la période de programmation 2014-2020.

Festival «Summer in the Valley» en Suède

Des ONG ont utilisé le financement du Fonds européen agricole pour le développement rural afin d'organiser un festival d'été dans une zone rurale en Suède, en ciblant en particulier la jeunesse et les jeunes familles. Cette possibilité de loisir a renforcé la cohésion sociale au sein de la communauté et a été ensuite convertie par la municipalité en événement régulier.

Gislaved est une petite municipalité située dans la campagne suédoise, qui compte près de 30 000 résidents. La population est très hétérogène sur les plans social, économique et culturel. Ces dernières années, les disparités socio-économiques ont provoqué des tensions et des actes racistes contre les résidents issus de l'immigration.

Les différences au sein de la population deviennent particulièrement visibles en été lorsque certaines familles n'ont pas les moyens de partir en vacances ou de participer à des activités de loisir, bien que Gislaved propose moins d'activités récréatives destinées aux enfants et aux jeunes à cette période que le reste de l'année.

Dans ce contexte, des ONG locales et la municipalité ont estimé qu'il était nécessaire d'organiser des événements susceptibles d'instaurer un sentiment de communauté. Inspirées par les festivals d'été dans les villes voisines plus importantes, elles ont adapté le concept afin qu'il convienne à une plus petite communauté comme Gislaved.

L'objectif du projet était de créer quatre événements estivaux qui offriraient des divertissements et un lieu de

réunion animé à la communauté de Gislaved, y compris aux habitants des zones rurales environnantes, et qui seraient susceptibles de leur plaire à tous, quels que soient leur sexe, leur âge ou leur origine ethnique.

«Nous pensions aux familles qui n'ont pas les moyens de partir en vacances comme "tous les autres". Nous voulions leur offrir une activité constructive et rassembler la communauté.»

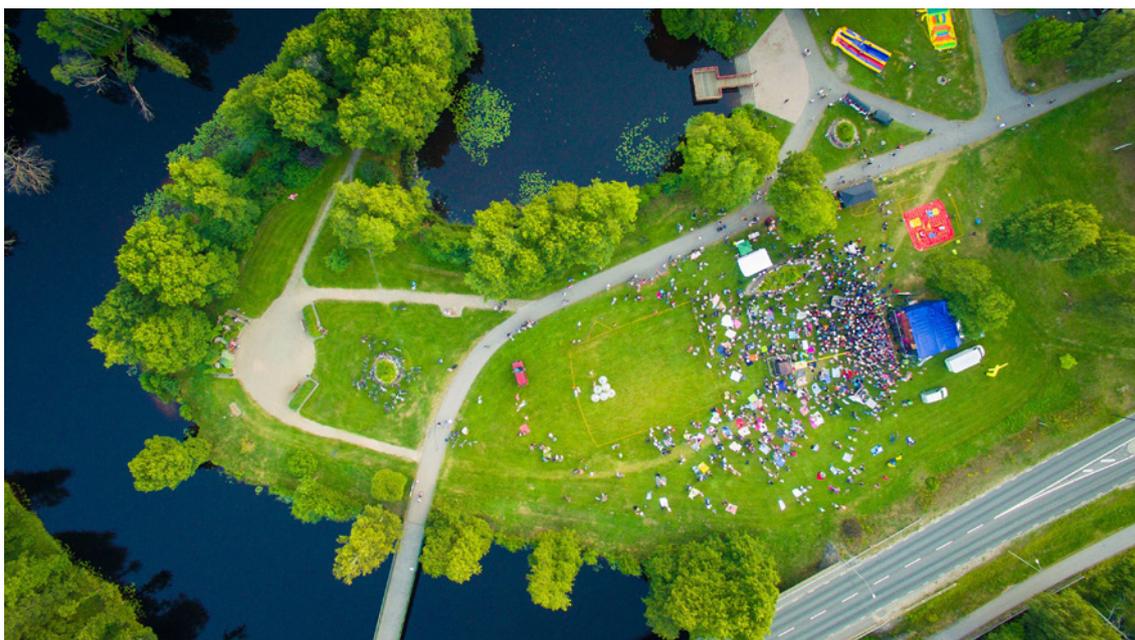
Eyran Meza Howes

Organisateur d'événements, ONG «Film och Foto»

L'ONG «Film och Foto» et l'association éducative des mouvements nationaux de tempérance (NBV) ont introduit une demande de financement pour le développement rural. Elles ont collaboré avec d'autres ONG en vue de la construction d'une scène en plein air dans le People's park de Gislaved. Le site a été mis à disposition par la municipalité et un service ferroviaire spécial a été mis en place durant les jours de festival.

Le festival «Summer in the Valley» a eu lieu une fois par semaine durant le mois de juillet 2016. L'entrée et l'ensemble des activités étaient gratuites.

© Film och Foto



La grande variété de divertissements proposés durant le festival a montré comment la diversité culturelle peut transformer une petite communauté comme Gislaved en un lieu animé, attrayant et innovant.

Le festival proposait une palette de styles musicaux. Chaque jour de festival était marqué par la présence de groupes de musique locaux et la prestation très attendue d'un musicien ou d'un groupe de musique reconnu. Afin d'attirer des personnes issues de milieux différents et de créer un sentiment de communauté, le festival proposait une combinaison d'activités destinées aux jeunes, aux familles ayant de jeunes enfants et aux habitants plus âgés. Il proposait notamment trois châteaux gonflables et des ateliers de maquillage pour les enfants, ainsi qu'une plateforme de saut à l'élastique pour les adultes.

La nourriture était vendue par une entreprise de restauration sociale locale et dans des camions-restaurants qui servaient des spécialités provenant d'autres pays comme la Somalie et la Palestine. La consommation d'alcool et de drogue était interdite pendant toute la durée du festival: Aucun alcool n'était vendu sur place et les agents de sécurité veillaient à ce qu'aucune drogue ne soit consommée au cours de l'événement.

La série de festivals a eu beaucoup de succès et a attiré jusqu'à 1 000 personnes en une seule journée. L'initiative a compté sur la participation de 30 bénévoles chaque soir (provenant des clubs sportifs locaux), de quatre groupes de musique locaux et d'au moins sept entreprises locales (y compris une entreprise sociale). Le projet a bénéficié de la collaboration d'au moins cinq ONG locales et du soutien de parrains privés, y compris de «Meza Verde Films and Expand» et de «Svenska Stadsnät».

La variété de divertissements proposés durant le festival a montré comment la diversité culturelle peut transformer une petite communauté comme Gislaved en un lieu animé, attrayant et innovant.

Après le succès de la première édition en 2016, la municipalité de Gislaved a intégré le festival dans son propre programme d'activités de vacances d'été pour la jeunesse. Elle est soutenue par un fonds national (MUCF). L'ONG «Film och Foto» n'est plus le responsable du projet, mais elle participe avec plusieurs autres ONG locales à l'organisation des différentes activités. La municipalité a nommé Annie Nilsson, membre de l'ONG «Film och Foto» depuis le lancement du festival, en tant que coordinatrice de projet.

Les activités étaient organisées dans différentes zones de Gislaved et touchaient un large public. En 2017, le festival proposait des concerts et d'autres activités culturelles dans différents quartiers de la ville et en 2018, les activités étaient organisées également durant les périodes de vacances scolaires. Ces activités ont la faveur de la communauté et affichent un taux de participation élevé.

Annie Nilsson estime que les activités estivales organisées depuis le festival d'été initial en 2016 ont permis de réduire les barrières au sein de la communauté de Gislaved: «Il nous a toujours paru important d'organiser des activités dans des lieux neutres, par exemple entre des lieux de résidence spécifiques plutôt que dans leur enceinte. Ces événements ont réuni des gens issus de différents quartiers de la ville et de la municipalité.»

Le festival «Summer in the Valley» a ensuite été converti par la municipalité en un événement régulier.

© Film och Foto

«De nombreuses choses peuvent mal tourner lorsque vous organisez ce type d'activité, il faut donc toujours se préparer au pire. Par exemple, durant le dernier concert en 2016, il pleuvait énormément et le toit de la scène menaçait à un moment de s'effondrer. Mais heureusement, grâce à la collaboration efficace de chacun d'entre nous, la soirée s'est achevée avec succès. Alors restons positifs!»

Eyran Meza Howes

Organisateur d'événements, ONG «Film och Foto»

Nom du projet	Festival «Summer in the Valley»
Type de bénéficiaire	ONG — «Film och Foto»
Période	2016
Financement	Budget total: 62 193 euros Contribution du Feader: 31 096 euros Contribution nationale/régionale: 28 710 euros Fonds privés: 2 387 euros
Mesure PDR	M 19.2: Aide à la mise en œuvre d'opérations dans le cadre de la stratégie DLAL
Informations complémentaires	http://www.leadervastrasmaland.se/godkant_projekt/sommarliv-i-dalen/
Contact	film_foto@outlook.com

Donner de la visibilité à la jeunesse rurale finlandaise

Un projet qui donne la parole à la jeunesse rurale finlandaise exposée au risque d'exclusion sociale et qui transmet son message aux décideurs politiques locaux.



© Vincent Guth, Unsplash

Ce projet apporte une réponse aux difficultés rencontrées par la jeunesse dans les zones rurales.

À la suite du ralentissement économique de 2008, l'Europe du Nord (comme la majeure partie du continent) a enregistré une augmentation des taux de chômage, notamment chez les jeunes. Malgré la reprise économique plus récente, le taux de chômage des jeunes en Finlande demeure supérieur à la moyenne de l'UE (17,2 % contre 14,9 %) et largement supérieur au taux de chômage global de l'ensemble de la population finlandaise (6,8 %).

Le chômage a engendré une série de problèmes sociaux tels que l'isolement, les troubles mentaux et l'abus de drogue. Une récente étude nationale de sécurité a révélé que l'exclusion sociale constitue la plus grande menace pour la société finlandaise et pour les jeunes en particulier, tant dans les environnements urbains que ruraux. Toutefois, les zones rurales connaissent des problèmes spécifiques comme les longues distances, une densité de population peu élevée, une faible présence des jeunes et un manque de lieux publics où les jeunes peuvent se rassembler.

Hämeenkyrö est une municipalité rurale de 10 600 habitants située dans la région de Tampere, dans

le sud de la Finlande. Elle présente un taux de chômage particulièrement élevé. Afin de remédier à cette situation et aux problèmes sociaux associés, la municipalité a décidé d'investir dans de nouvelles formes d'animation socio-éducative préventive. Dans ce cadre, elle a introduit une demande de financement auprès du Fonds européen agricole pour le développement rural pour un projet spécifique intitulé «Donner de la visibilité à la jeunesse rurale».

L'objectif du projet était de publier un livre regroupant les témoignages de jeunes âgés de 17 à 28 ans menacés d'exclusion sociale. Le processus de narration a été utilisé car il contribue à renforcer l'autonomie des jeunes, mais aussi car un tel recueil d'expériences réelles peut faire prendre conscience des nouveaux aspects préventifs de l'animation socio-éducative. Ce projet visait donc à encourager les jeunes les plus exclus socialement à recourir aux services socio-éducatifs disponibles, et, en définitive, à améliorer le statut de l'animation socio-éducative dans les processus de planification et de budgétisation de la municipalité.

L'équipe du projet a interrogé 20 jeunes en vue de la publication. Les jeunes interrogés ont été sélectionnés par l'intermédiaire des réseaux d'animation socio-éducative de la municipalité. Ils ont souhaité partager leurs histoires de manière anonyme. Le groupe comprenait des personnes issues de l'immigration ainsi que des personnes nées et ayant grandi à Hämeenkyrö, des personnes marginalisées telles que des toxicomanes, et des jeunes ordinaires qui sont scolarisés ou ont un emploi. Les intervieweurs et les jeunes se connaissaient déjà, ces derniers étaient donc suffisamment en confiance pour discuter et partager des expériences difficiles. L'engagement des animateurs socio-éducatifs de la municipalité a été déterminant pour la réussite du projet.

En plus de partager leurs histoires, les jeunes avaient leur mot à dire sur la présentation finale de la publication. Ils voulaient qu'elle attire en particulier l'attention des autres jeunes qui luttent au quotidien à Hämeenkyrö. Le livre a été publié en juin 2018 et présenté lors d'un événement festif auquel participaient les jeunes tout comme les décideurs politiques locaux.

La publication du projet, uniquement disponible en finnois, s'intitule «On the Open Sea» et est disponible à la fois en version papier et en version électronique. Les histoires abordent plusieurs thèmes, tels que trouver un sens à sa vie, comment rencontrer d'autres personnes, la vie scolaire, la vie professionnelle, se sentir chez soi et éprouver un sentiment d'appartenance. Le livre traite de sujets difficiles tels que la dépression, l'exclusion

sociale, le harcèlement, la toxicomanie et les problèmes d'endettement.

«Alors que d'autres disent "oui" à tout à l'école, j'ai choisi un rôle plus tourné vers le questionnement que certains enseignants considèrent comme agressif. Je comprends leur réaction, mais ce comportement fait partie de ce que je suis. Face à l'attitude des enseignants, je me demande si je peux continuer ma scolarité.»

Participant anonyme

Le projet a donné lieu à une discussion visant à déterminer si les jeunes sont correctement entendus et comment la société peut répondre à leurs besoins, notamment à l'ère numérique. Toutes les histoires mettent l'accent sur l'importance des rencontres constructives et sur le soutien entre pairs qui sont proposés par les services d'animation socio-éducative. Les jeunes qui partagent leurs histoires ne semblent pas attacher beaucoup d'importance au fait de vivre dans une petite localité rurale ou dans une grande ville. Ce qui importe vraiment pour eux, c'est d'entretenir des liens sociaux solides et sûrs et de trouver leur propre voie dans la vie.

Parmi ces récits figurent plusieurs cas de jeunes socialement exclus qui vivent dans des foyers publics. Certains récits racontent comment des jeunes souffrant de dépression sévère qui avaient perdu la capacité de prendre la moindre initiative ont commencé à se remettre et à se sentir mieux grâce au soutien des services d'animation socio-éducative.

«Le plus grand changement que les services d'animation socio-éducative préventive m'ont apporté est que je ne suis plus aussi exigeant et sévère avec moi-même. Les deux premières années où j'ai vécu seul m'ont pratiquement détruit, mais à présent, j'entrevois de nouveau des possibilités pour l'avenir. Et je ne suis pas seul.»

Participant anonyme

La publication a mis en lumière le rôle décisif qu'ont joué ces services à Hämeenkyrö. Le projet a fait germer plusieurs idées concernant d'éventuels nouveaux services socio-éducatifs mobiles, par exemple des camionnettes aménagées pour parvenir jusqu'aux jeunes résidant dans des zones plus éloignées. Le projet pourrait être



© Hämeenkyrö municipality

Le processus de narration a renforcé l'autonomie des jeunes et leur a fait prendre conscience des services socio-éducatifs préventifs offerts par la municipalité.

facilement reproduit dans d'autres municipalités rurales, en Finlande et ailleurs.

Nom du projet	Donner de la visibilité à la jeunesse rurale
Type de bénéficiaire	Public
Période	2017-2018
Financement	Budget total: 7 950 euros Contribution du Feader: 2 961 euros Contribution nationale/régionale: 4 089 euros Fonds privés: 900 euros
Mesure PDR	M 7.4: Aide aux investissements dans la mise en place, l'amélioration ou le développement des services de base au niveau local pour la population rurale, y compris les activités culturelles et récréatives, et des infrastructures qui y sont liées
Informations complémentaires	www.hameenkyro.fi/tietoa-hkyro/ajankohtaista/ulapalla-tarinoita-etsivan-nuorisotyon-nuorilta/ Pour télécharger la publication, veuillez cliquer sur le lien suivant: https://indd.adobe.com/view/d89f33da-1aee-434c-addf-8fd77d9ef360
Contact	hanna.rajakoski@hameenkyro.fi

Extension et modernisation du réseau internet à haut débit sur une île danoise

Le financement du Fonds européen agricole pour le développement rural a soutenu l'extension et la modernisation d'une connexion internet à haut débit sur l'île danoise de Samsø. Ce projet a attiré de nouveaux résidents, des touristes et des entreprises, et a contribué, en définitive, à endiguer le dépeuplement.

Samsø est une petite île danoise qui compte à peu près 3 700 résidents permanents dont 29 % environ sont âgés de moins de 40 ans. Près de la moitié du territoire de l'île est constituée de terres agricoles. L'île souffrait de dépeuplement: environ 25 pour-cent des habitations étaient des maisons de vacances, tandis que 25 autres pour-cent étaient inhabitées.

Le groupe d'action locale (GAL) «LLSÆ» a fait de l'accès à une connexion WiFi à haut débit stable une priorité de sa stratégie de développement local. Samsø connaissait des problèmes de couverture internet et de lenteur du WiFi depuis la faillite du fournisseur d'internet de l'île, en 2012. Un large éventail de résidents permanents, d'entreprises basées à Samsø et de personnes qualifiées de «résidents de loisir» ont uni leurs forces (et leurs capitaux) pour créer l'association Samsø Broadband, qui a sollicité le financement du Feader au titre de la mesure M 19: Leader via le GAL «LLSÆ».

Le projet avait pour but d'étendre et de moderniser le réseau de transmission afin d'assurer un signal stable qui peut être reçu par plusieurs ménages et entreprises dans Samsø, y compris dans des zones de l'île qui ne sont pas couvertes ou qui ont une couverture limitée. Le projet a consisté dans l'installation et la mise en place d'un nouveau pylône et de nouveaux équipements de transmission sur l'île (à Onsbjerg) et dans la modernisation du réseau en remplaçant les équipements de transmission et de réception existants par de nouvelles technologies.

Le projet a fourni à la majorité des résidents de Samsø une connexion à haut débit stable et rapide et une

infrastructure informatique compétitive par rapport à celle du continent, dont profitent environ 3 000 résidents permanents. Ces améliorations attirent de nouveaux résidents, touristes et entreprises sur l'île et augmentent le nombre moyen de jours passés par les résidents de loisir dans leur maison de vacances à Samsø, où ils peuvent désormais travailler à distance. Une connexion internet stable améliore également l'attractivité de l'île pour les résidents actuels, y compris pour les jeunes et les jeunes familles, ainsi que pour les résidents de loisir qui possèdent une maison de vacances à Samsø. Le projet a ainsi permis de maintenir des emplois et d'en créer de nouveaux, et a contribué au développement futur de l'île, notamment en luttant contre le dépeuplement.

Depuis le lancement du projet, de nouvelles entreprises se sont établies sur l'île et le taux de chômage est très bas.

«Grâce à Samsø Broadband, je suis en mesure de travailler en tant que DJ virtuel. J'ai besoin d'une connexion internet rapide pour mettre en ligne des vidéos et des sons de qualité optimale. En juillet 2017, j'ai joué pour 7 000 personnes à Paderborn depuis mon studio sur l'île grâce à la connexion internet rapide de Samsø Broadband.»

Frank Eusterholz
DJ basé à Samsø

La main-d'œuvre a augmenté en raison des nouveaux résidents permanents, en particulier grâce aux travailleurs issus des États membres de l'est de l'UE qui se déplaçaient uniquement en période de vacances et qui aujourd'hui se sont installés sur l'île avec leurs familles et leurs jeunes enfants. Le dépeuplement a cessé depuis 2015 et la municipalité de Samsø s'attend à une augmentation du nombre de résidents de près de 2 % d'ici à 2030, pour atteindre 3 800 résidents.

Outre les résidents permanents, le nombre de touristes est en augmentation de même que la durée de leur séjour sur l'île. En 2015, le nombre total de visiteurs s'élevait à 228 240, tandis qu'en 2017, il était de 272 596, soit une augmentation de près de 20 %. La tendance s'est poursuivie en 2018 avec une nouvelle augmentation de l'ordre de 5 %.

VisitSamsø, l'association touristique de Samsø, utilise la disponibilité des connexions internet rapides comme argument de promotion du tourisme sur l'île, en ciblant tant les visiteurs que les touristes occasionnels qui travaillent sur le continent mais possèdent une maison de vacances à Samsø, comme l'avocat Jesper Knudsen, qui



© Livogland.dk

À Samsø, l'internet rapide, stable et fiable est un service capital.



Le projet a permis de maintenir des emplois et d'en créer de nouveaux, et a contribué au développement futur de l'île.

déclare: «L'internet à haut débit est indispensable pour que je puisse travailler dans ma maison de vacances. Grâce à cette solution à haut débit, je peux maintenant rester 100 jours par an sur l'île.»

Le succès de ce projet Feader a également ouvert la voie à l'investissement commercial. À l'origine, les résidents de Samsø et des entreprises locales avaient réuni les capitaux nécessaires à l'installation des pylônes de transmission pour la connexion à haut débit. Ils ont formé l'association Samsø Broadband. En 2018, un fournisseur danois de solutions de connexion haut débit par fibre optique a acheté l'association, qui comptait à l'époque 1 500 membres. Le nouveau fournisseur investit actuellement dans une couverture complète du réseau haut débit par fibre optique sur l'île, qui devrait fournir un accès à une connexion haut débit à l'ensemble des 3 700 ménages, maisons de vacances, exploitations agricoles, entreprises et établissements publics de Samsø.

Bien que le rapport direct entre la disponibilité de l'accès à l'internet haut débit et la croissance des entreprises et du tourisme soit difficile à prouver (à Samsø et ailleurs), les résidents de l'île s'accordent généralement à dire qu'aujourd'hui, l'internet rapide, stable et fiable constitue un service capital aussi important que l'électricité et l'eau du robinet.

Nom du projet	Extension et modernisation du réseau internet à haut débit
Type de bénéficiaire	Association Samsø Broadband
Période	2016-2017
Financement	Budget total: 78 310 euros Contribution du Feader: 25 423 euros Contribution nationale/régionale: 6 355 euros Fonds privés: 46 532 euros
Mesure PDR	M 19.2: Aide à la mise en œuvre d'opérations dans le cadre de la stratégie DLAL
Informations complémentaires	http://net4samso.dk
Contact	<ul style="list-style-type: none"> • formand@net4samso.dk • info@net4samso.dk • hfm@lmo.dk

PRÉCÉDENTES BROCHURES SUR LES PROJETS FEADER

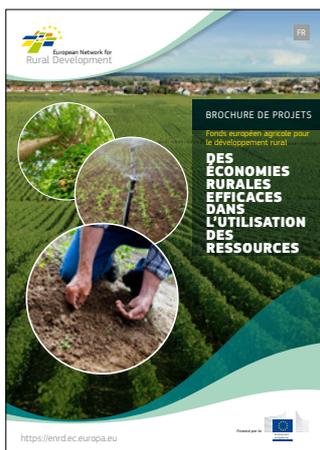
D'autres exemples intéressants de projets de développement rural soutenus par le Feader sont décrits dans les précédentes éditions de la brochure de projets Feader. Chaque édition met en lumière des exemples de projets fructueux axés sur un thème particulier du développement rural.

Ces brochures sont disponibles en ligne dans la section «Publications» du site internet du REDR, https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr.

L'innovation numérique et sociale dans les services ruraux



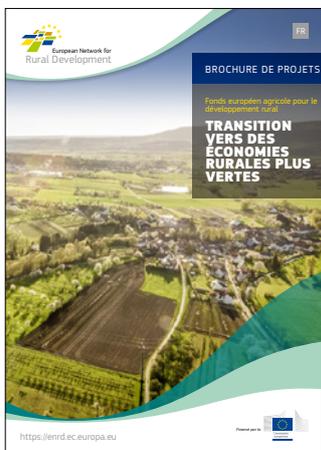
Des économies rurales efficaces dans l'utilisation des ressources



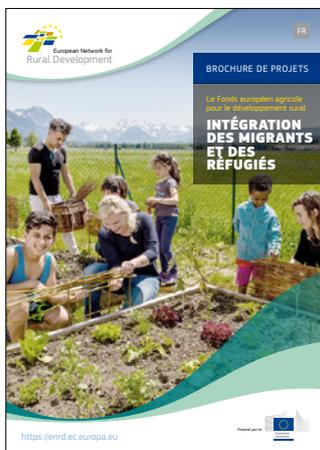
Soutenir les entreprises en milieu rural



Transition vers des économies rurales plus vertes



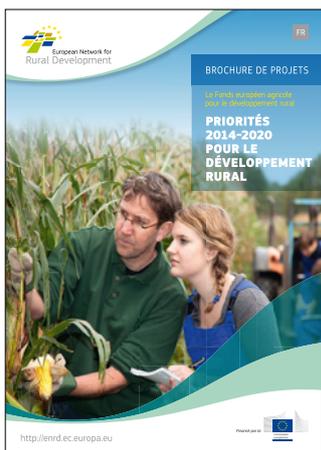
Intégration des migrants et des réfugiés



Des zones rurales intelligentes et compétitives



Priorités 2014-2020 pour le développement rural



The European Agricultural Fund for Rural Development Project examples 2007-2013



Inclusion sociale



AUTRES PUBLICATIONS DU REDR

Restez informés de toute l'actualité en matière de développement rural dans l'Union européenne en consultant les diverses publications du REDR.

Celles-ci sont disponibles en ligne dans la section «Publications» du site <https://enrd.ec.europa.eu/fr> ou vous pouvez vous y abonner en remplissant le formulaire en ligne à l'adresse https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr.

LETTRE D'INFORMATION

Toute l'actualité du développement rural en Europe, livrée directement chaque mois sous format électronique! La lettre d'information du REDR fournit un bref résumé des problèmes émergents, des sujets brûlants de l'actualité et des événements relatifs au développement rural en Europe.

RURAL CONNECTIONS

Rural Connections est le magazine de réseautage du REDR. Il présente des points de vue individuels et organisationnels sur les grandes questions du développement rural, ainsi que des histoires et des présentations de projets et d'acteurs du développement rural. Ce magazine informe aussi ses lecteurs de toute l'actualité du développement rural en Europe. Elle est publiée deux fois par an dans six langues de l'Union européenne (allemand, anglais, espagnol, français, italien et polonais).

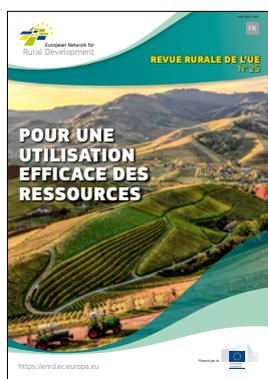
REVUE RURALE DE L'UE

La *Revue rurale de l'UE* est la principale revue thématique du REDR. Elle présente les dernières connaissances et interprétations d'une thématique donnée, en relation avec le développement rural en Europe. Les thèmes qui y sont abordés vont de l'entrepreneuriat rural à la qualité des denrées, en passant par le changement climatique et l'inclusion sociale. Elle est publiée deux fois par an dans six langues de l'Union européenne (allemand, anglais, espagnol, français, italien et polonais).

N° 26 – Les villages intelligents pour revitaliser les services ruraux



N° 25 – Pour une utilisation efficace des ressources



N° 24 – Réinventer les opportunités commerciales en milieu rural



COMMENT VOUS PROCURER LES PUBLICATIONS DE L'UNION EUROPÉENNE?

Publications gratuites:

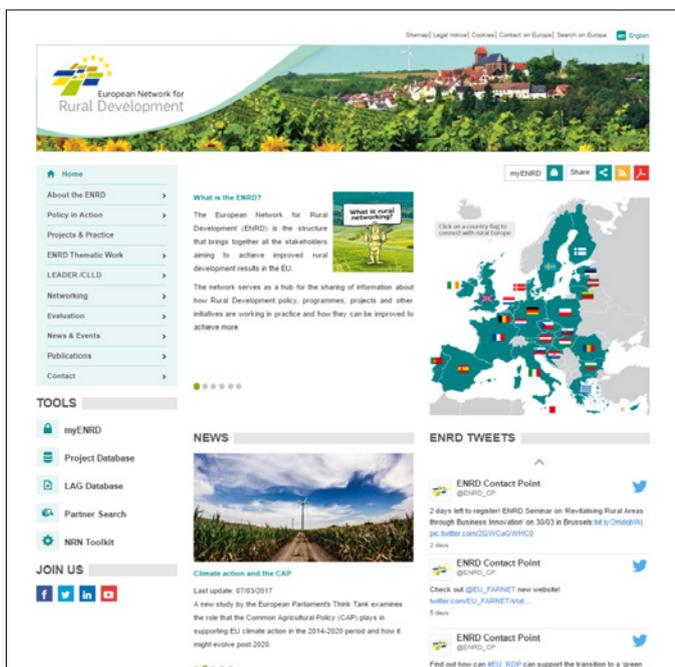
- un seul exemplaire: sur le site Publications de l'UE (<https://publications.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>);
- exemplaires multiples/posters/cartes: auprès des représentations de l'Union européenne (http://ec.europa.eu/represent_fr.htm), des délégations dans les pays hors UE (http://eeas.europa.eu/delegations/index_fr.htm), en contactant le réseau Europe Direct (http://europa.eu/europedirect/index_fr.htm) ou le numéro 00 800 6 7 8 9 10 11 (gratuit dans toute l'UE) (*).

(*) Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

Publications payantes:

- sur le site Publications de l'UE (<https://publications.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>).

Le REDR en ligne



Aimez la page Facebook du REDR



Suivez @ENRD_CP sur Twitter



Visionnez des vidéos de EURural sur YouTube



Rejoignez le groupe de discussion du REDR sur LinkedIn



Point de contact REDR
Rue de la Loi 38 (bte 4)
1040 Bruxelles
Belgique
Tél. +32 2 801 38 00
info@enrd.eu



Office des publications de l'Union européenne

<https://enrd.ec.europa.eu>



European Network for Rural Development